

HÉLÈNE SAINT LOUBERT

est publicitaire, présidente de l'agence Grenade & Sparks qu'elle a cofondée avec Pierre-Ivan Bouffard. La commerciale c'était elle. Le créatif c'était lui. Elle sait faire des compétitions, des levées de fonds, des fusions-acquisitions, des recapitalisations, des recommandations, des e-transformations, des additions, des soustractions et parfois même des choses qui ne finissent pas en « on ». On a du mal à la croire. Ah si, à une époque elle faisait de la Formule 3. Un passe-temps de ménagère de moins de 50 ans comme un autre. Jusqu'à l'année dernière, elle faisait partie de la délégation française auprès de la G20 Young Entrepreneur's Alliance. Trop forte. Précisons qu'il s'agit d'un réseau de trentenaires. Cette année, elle a été élue vice-présidente de l'association patronale Croissance Plus, sur un programme féministe, alors que 85 % des membres du comité directeur sont des hommes. Et là on dit : « Chapeau ».

PIERRE-IVAN BOUFFARD

est publicitaire sur son temps libre et artiste aux heures de bureau. Ou le contraire. En tant que vice-président de l'agence Grenade & Sparks qu'il a cofondée, il invente des campagnes « *Print & Digital* ». Ça veut dire en ligne et dans la presse. Presse dans laquelle il puise la matière pour ses collages... C'est circulaire. C'est 360. C'est cosmique. Presque autant que les « signatures » pour ses clients. Pour Porsche : « *Plus on avance, plus on est seul* ». Pour le service public : « *Bougez avec la Poste* ». Pour un fromage, sans doute : « *On est tous Président* ». En parlant de président, on nous souffle dans l'oreillette une anaphore prononcée par PIB lors d'un discours il y a 25 ans pile. Ça commençait par « *Lavé, rasé, branlé...* » et c'était politiquement correct, à l'époque. Récemment, l'hebdo belge *Le Vif* a interviewé notre homme : le publicitaire Pierre-Ivan Bouffard affirme : « *Les mots du sexe n'amuse plus... seulement les mots* ». C'est dit.

JEAN DE COUËT

est publicitaire, directeur associé de Grenade & Sparks. Il a commencé (chez Leo Burnet) comme planneur stratégique, un métier moderne. L'APEC nous éclaire avec une fiche bien pratique : « *Capacités requises : hauteur de vue, vivacité intellectuelle, force de conviction, sensibilité créative, sens critique, esprit analytique, intuition, écoute, rigueur, sens du travail en équipe, capacité d'adaptation, ouverture d'esprit, énergie, enthousiasme et pugnacité.* » Bingo. C'est tout Jean. À l'agence, il s'occupe en particulier du budget Vinci. Il adore les villes, les stades, les jardins publics et les questions d'aménagement du territoire. Ça tombe bien, grâce à Grenade,

il a pu explorer de belles zones d'économie mixte des Carpathes à la Slovaquie et s'intéresser de vraiment près à la migration pendulaire chez les populations asniéroises et putéoliennes.

...et Cécile Badouard au planning stratégique, Catherine Saint Loubert au commercial, Guillaume Gamain, à la création. Ils sont soutenus par Frédéric de Francqueville au digital, Frédéric Faivre à l'international, Philippe Issaly et Emmanuelle Dubourg au retail.

En data, ça donne : 70 personnes, 800 campagnes, 50 clients actifs, 4 acquisitions (IRM, pollen 42, 24h, Créature), 10 millions de CA en 2017, 1 filiale, 1 numéro de rue fétiche : le 103 (Dervaux et bientôt Haussmann). 25 ans.

LIVE MAGAZINE

Avec Live Magazine, au lieu de tourner les pages d'une revue, on assiste à un spectacle. Pas de captation, zéro replay ; ça se passe ici et maintenant. C'est un journal vivant et éphémère, qui ne laisse aucune trace. Si ce n'est le programme que vous avez entre les mains et la mémoire des récits entendus ce soir. Prochaine édition à Paris : Live Magazine des enfants dimanche 14 mai à 15h au théâtre de la Porte Saint Martin. Préventes et abonnements : livemagazine.fr

FLORENCE MARTIN-KESSLER

Florence Martin-Kessler est cofondatrice et rédactrice en chef de Live Magazine. C'est à la fin d'une année de résidence universitaire à Harvard, en 2013, qu'elle a eu l'idée de lancer un magazine « vivant » sans papier ni écran. Elle a continué un temps à filmer et écrire (au Soudan du Sud pour ARTE, à Wall Street pour le *New York Times*, au Cambodge pour la revue *XXI*) mais a volontiers renoncé à tout faire. Elle pense qu'elle a eu raison, ne serait-ce que pour la poussée narcissique ressentie à la lecture de son portrait dans *Stratégies* « *Spécial Événementiel* » en septembre et, surtout dans *Grazia* « *Spécial Cheveux* » en février. Tout avait pourtant bien commencé, chez KPMG Peat Marwick, dans une belle tour à La Défense. Après avoir claqué la porte, elle est allée s'installer en Inde, puis à New York, où elle a réalisé son premier documentaire.

AVEC LA COLLABORATION DE :

Sarah Trevillard (production), Anne-Lise Carlo (éditorial), Yves Heck (coaching), Be-poles (identité graphique), DJ Pepita (design sonore).

LA PART EN
LIVE

MER-
CREDI
29 MARS
2017
19H30

MAGAZINE
LE JOURNAL VIVANT

ANGIE
105 rue du Fbg Saint Honoré
75008 Paris

SUR SCÈNE

EDITO
Hélène Saint Loubert

1 . JUSTICE
25 ans de mariage
Ondine Millot

2 . SPORT
Lionel Messi et son âne
Michaël Zumstein

3 . DATA
Chaque jour est une fête
Karen Bastien

4 . INTERNATIONAL
La femme qui en savait trop
Chloé Aeberhardt

5 . CARRIÈRES
La vraie vie dans les bureaux
Jan Banning

6 . CULTURE
Mad Men
Valérie Cordy

1.
ONDINE MILLOT
Justice

a longtemps été reporter judiciaire à *Libération*. Massacre à coups de guéridon, décapitation au couteau de cuisine, meurtre au fusil de chasse, attaque au tracteur, elle a raconté vingt crimes passionnels qu'elle avait couverts pour son journal dans *L'Amour à mort* (Steinkis, 2013). Elle vient de mettre le point final à son nouveau livre, à paraître aux éditions Stock : la vie d'une femme condamnée pour octuple infanticide. C'est gai. Cela dit, depuis qu'elle est free-lance, il lui arrive d'explorer des rivages moins tragiques : un portrait d'écrivain ou des sessions de TBR, « techniques de base rédactionnelles », auprès des étudiants d'une grande école (le Centre de formation des journalistes). Ça lui permet de convaincre la jeune génération des vertus apaisantes de l'écriture.

2.
MICHAËL ZUMSTEIN
Sport

est photojournaliste. Son terrain c'est l'Afrique : il y documente les relations avec l'Occident (des histoires de trafics, d'eldorado et de charity business) mais aussi la guerre, qu'il raconte avec le moins de sang et le plus de sens possible. De ses cinq séjours en Centrafrique, il a rapporté la série *De Terreur et de larmes*. C'était pour le journal *Le Monde* et ça a touché du monde : Picture Of the Year, Lens Culture Award, Swiss Press Photo Award et une expo au festival Visa pour l'Image de Perpignan. Perpignan, c'est là où tout avait commencé, par hasard : il avait 19 ans et avait été ébloui par les récits en images des maîtres du genre. Il a un passeport suisse, ce qui est pratique pour se balader dans les pays où ne vont pas les touristes.

3.
KAREN BASTIEN
Data

est datajournaliste et cofondatrice de WeDoData, une agence de design d'informations. Quand elle était petite, elle voulait être boulangère comme ses parents mais a tellement aimé l'école qu'elle a fini dans une grande école, le CFJ. Elle y a tout appris, sauf comment être patronne. Car c'est une serial entrepreneure du journalisme, également fondatrice de feu le média *Terra eco*. Chez WeDoData, elle invente pour la presse, la télévision et quelques institutions des dataviz interactives et narratives, des newsgames, des analytics, des photoviz (et de ce qu'on appelle encore parfois infographies). L'an dernier, elle a écrit un livre : *365, chaque jour c'est la journée de quelque chose* (Robert Laffont) et a travaillé au lancement de l'école W, qui forme à des métiers qui n'existent pas encore, comme le sien, il y a encore quelque temps.

4.
CHLOÉ AEBERHARDT
International

est journaliste et « cheffe » c'est à dire chef de rubrique. Elle supervise chaque semaine les 20 pages de la partie Style de *M le Magazine du Monde*. Dès qu'elle a su écrire son nom, maîtrisant ainsi, d'un coup d'un seul, 13 lettres de l'alphabet sur 26, elle a décidé de poursuivre sur sa lancée. Quand elle serait grande, elle écrirait « des trucs ». Et c'est arrivé ! Avant de rejoindre *M*, elle a écrit des portraits dans *Libération* et des reportages pour *GQ*, *Paris Match*, *Grazia*, *Glamour* et *Marie Claire UK*... Pendant cinq ans, elle est partie à la recherche des espionnes de la Guerre froide. Des anciennes de la CIA, du KGB, du MI5 l'ont reçue chez elles. Elle leur brosse le portrait dans *Les Espionnes racontent*, paru en janvier chez Robert Laffont, en utilisant la totalité des lettres de l'alphabet.

5.
JAN BANNING
Carrières

est photographe. Il dit posséder « *un cœur d'anarchiste, un esprit d'historien et un œil d'artiste* ». Il a aussi une moustache et un passeport des Pays-Bas. Dans *Traces of War, survivors of the Burma and Sumatra railways* (2005), il a photographié des hommes, dont son père - un « Européen des Indes » devenu néerlandais - jadis condamnés aux travaux forcés. Et dans *Comfort Women* (2010) des femmes - javanaises devenues indonésiennes - prostituées par (et pour) l'armée japonaise... Son travail a intégré des collections de musées, comme le Rijksmuseum d'Amsterdam et sa série *Bureaucrats* lui a valu un World Press Photo. Il vient de publier *Law & Order* sur la justice criminelle, notamment en France, et travaille actuellement sur les derniers communistes (et mine de rien, ça fait quand même du monde).

6.
VALÉRIE CORDY
Culture

est artiste et metteuse en scène. Depuis 2013, elle est directrice de la Fabrique de Théâtre, le « service provincial des arts de la scène de la Province de Hainaut », une structure de soutien à la création et à la diffusion de spectacles, doublée d'une résidence d'artistes dans le sud de la Belgique, à Mons. Elle crée également des spectacles numériques en ligne et en direct. Sur scène, elle ne dit mot mais on comprend tout.

PÉPITA

est DJ et designer sonore de Live Magazine. Il organise des soirées (Re-dance une fois par mois au Madam' sur les Champs-Élysées et Ibiza, Miami, Genève, Saïgon pour des clients corporate). Il a traversé l'Atlantique en planche à voile (avec l'aide d'un brise-glace russe réformé). Ses playlists sont sur soundcloud.com/dj-pepita-paris et avec son collectif « le Goût du Son » il propose aussi à l'écoute et au téléchargement des mix, intitulés Endless Summer ou Life is Short...

